

François; et il y élève à ses frais un fort en bois, mais très solide, et vraiment redoutable, qui fut une grande protection pour les habitants de Québec (1).

On le voit, ni le savoir-faire, ni l'esprit d'entreprise, ni le courage ne faisaient défaut à ce brave Normand.

Il serait long et fastidieux de raconter tous les détails de sa vie ordinaire; car l'on peut assurer, d'après les vieilles chroniques du temps, que c'est lui qui présida à la plupart des principales constructions, comme aux arpentages, en général : et l'on voit que les contestations au sujet des terrains ne se décidaient pas ordinairement sans lui; s'il était absent, on attendait son retour (2).

« C'est lui, dit l'abbé Tanguay, qui traça la première carte du Canada-français (3). » C'est la carte du pays depuis Québec jusqu'au cap Tourmente seulement, y compris l'île d'Orléans. Elle montre que Jean Bourdon connaissait parfaitement dans tous leurs replis ces localités qu'il avait dû parcourir bien des fois en tous sens.

S'agissait-il de prêter son concours à quelque entreprise, ou à quelque solennité publique? ni sa bonne volonté, ni son habileté n'étaient jamais en défaut. Les Jésuites, dans leur zèle pour le bien du Canada, ont mis de nouveau la colonie sous la protection de saint Joseph, que les premiers missionnaires, les Récollets, ont déjà, dès 1624, proclamé le premier patron de la Nouvelle-France; ils veulent à cette occasion, célébrer sa fête avec beaucoup d'éclat. On s'adresse à Bourdon : il accourt aussitôt; et, de concert avec son ami Jacques Gourdeau de Beaulieu (4), il organise un magnifique feu d'artifice pour la veille de la Saint-Joseph. Le P. Le Jeune nous assure qu'il n'en avait jamais vu de plus beau en France; puis il ajoute, dans son style à la fois naïf et charmant :

« D'un côté on avait dressé un pan, sur lequel paraissait le nom de *Saint Joseph* en lumières; au-dessus de ce nom sacré, brillaient quantité de chandelles à feu, d'où partirent dix-huit ou vingt petits serpenteaux, qui firent merveille. On avait mis derrière cette première invention quatorze grosses fusées, qu'on fit enlever

(1) *Notes sur les registres de N.-D. de Québec.*

(2) *Journal des Jésuites*, p. 54.

(3) *Dictionnaire généalogique des Familles canadiennes*, t. 1, p. 78.

(4) Originaire du Poitou.